

Demain, plus qu'hier, la concurrence sera encore plus vive;

Par un travail sans cesse amélioré, préparons-nous à l'affronter avec succès.

Savoir réagir du bon côté

D'après certaines statistiques relatives au dernier recensement, nous sommes 43 millions de Français, dont la moitié environ travaillant.
Selon la revue « Travail et Matériaux », si l'on divisait le total des revenus par ces 21 ou 22 millions de travailleurs, on ne trouverait à répartir à chacun qu'une somme annuelle ou mensuelle relativement faible si l'on considère que chacun travaille pour deux.

Atendons-nous à ce que les enfants soient de plus en plus nombreux, si l'on tient compte que depuis la Libération le nombre des naissances est bien supérieur à ce qu'il était avant guerre. Le nombre des vieillards va aussi sans cesse augmentant, car le niveau de durée de la vie dépasse, en moyenne, de 20 ans celui de 1900, grâce aux progrès réalisés dans l'hygiène et la médecine, ce dont nous pouvons nous réjouir, mais sans perdre de vue que vieillards et enfants consomment quoique ne produisant pas. D'autre part, les hommes cigareurs, en pleine force de l'âge, sont relativement peu nombreux; nous voulons parler de ceux qui n'ont quitté pendant la guerre de 1914-1918, et cela se conçoit.

QUELLE EN EST LA CONSÉQUENCE ?

D'après la même revue, alors qu'en Belgique, en Suède, en Suisse, au Canada, aux États-Unis, le revenu moyen par habitant a augmenté depuis l'avant-guerre de 10, 20, 30 ou 50 %, en France, il n'a presque pas progressé.

Au point de vue niveau de vie, la France qui était 3^e en 1900 est passée au 13^e rang.

Qu'on le veuille ou non, notre revenu est faible dans l'ensemble parce que notre production est insuffisante, et elle est insuffisante parce que nous produisons cher, et avons du mal à vendre.

Aussi, ne devons-nous pas, d'ores et déjà, avoir les regards tournés vers le jour où les barrières douanières s'écrouleront, sans pour cela jeter le manche après la cognée, bien entendu ?

A ce sujet, nous savons que, en ce qui concerne le commerce avec l'étranger, il y a deux comportements possibles : le libéralisme ou le protectionnisme.

Libéralisme : ouvrir les frontières aux produits étrangers.
Protectionnisme : établir des barrières aux frontières pour protéger la production nationale contre la concurrence étrangère.

Les pays de l'Europe occidentale, on le sait, ont opté pour la libération des échanges qui consiste à revenir au libéralisme par paliers. Mais, comme le prix de nos produits est plus élevé que celui des producteurs étrangers, il est évident que nous encourageons les risques de voir le marché français inondé par des marchandises voisines à des prix inférieurs aux nôtres, ce qui comblerait d'aise le consommateur, mais pourrait, cela va sans dire, avoir de fâcheuses répercussions chez le producteur qui emploie le travailleur, l'employé, le technicien, l'industriel, etc...

Nous connaissons ce jour-là, incontestablement, une dure poussée, et plus que jamais, la concurrence qui est à la base du progrès économique, se débattrait dans un remous vif, pour conserver sa place au soleil, pour la consolider même.

Le Français serait-il moins actif et moins ingénieux que les habitants d'autres pays qui l'entourent pour ne pas réagir du bon côté ?

Pretons conscience des difficultés, pensons, prévoyons, pour ne pas être surpris, désarmés, même, lorsque les événements se produiront.

N'oublions pas, surtout, de cultiver ce facteur essentiel qui vient si souvent sur le tapis, que vous allez peut-être qualifier de fastidieux, tant il a saturé vos oreilles : LA QUALITÉ.

Commentons dès aujourd'hui puisque nous sommes alertes, et un homme alerte n'en vaut-il pas deux ?

Vous aurez certainement besoin, madame, de remplacer les chaussures de votre garçon ou de votre fille qui n'ont cessé de courir, malgré le mauvais temps, partout où ils pouvaient se livrer à leurs ébats.

de beaucoup d'autres, est la simplicité même, ce qui n'empêche pas l'élégance.

Emploie formant occasion et poro-choc à la fois, deux pattes à coupe arrondie supplantant les oreilles, pigures blan-

Pour votre garçon

ou en pensez-vous ?



Si vous voulez élever le crêpe modeste, qui a l'inconvénient d'occasionner des égratelines parfois dangereuses, nous vous proposons cet article qui, à l'instar

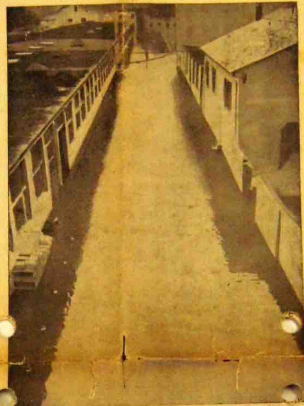
des fantaisies, trépoïnte à bouchet assorti, forte semelle en cuir bon marocain, il est très confortable et se fait du 28 au 34.

Sans top de dommages, une fois de plus, NOUS AVONS ÉTÉ INONDÉS

Que d'eau ! Que d'eau !

Si nous nous souvenons de ces précédents, attribués par l'opposition au marchand-président de Mac-Mahon, quand il se rendit à Toulouse, en 1875, lors des terribles inondations, ce n'est que

son ils allaient chercher la sécurité et se résigner, désespérés, à grimper à un arbre fruitier qu'ils considèrent comme leur planche de salut. Hélas ! leur dessein en fait devint autoprophétie. Ils tombent, sous la pluie glaciale, épuisés de fatigue, l'un



Une vue de l'allée centrale qui, dans la journée du mercredi 24 janvier disparaissait complètement sous les flots.

pour situer l'état actuel de l'Isle qui, après avoir menacé à deux reprises de noyer la plaine, est passée de l'hésitation à la réalité.

En effet, il y a huit jours, sa première colère consécutive à la fonte des neiges que des pluies intenses étaient venues égaliser, semblait se pas devoir s'apaiser car notre rivière avait foulé les berges en maints endroits. Lorsque finalement, comme prise de remords, elle regagna lentement son lit. Mais, l'on sentait que ses velléités dévastatrices, par un niveau peu à peu s'élevant au moindre caprice des nuages, s'obstinaient à caecher le bleu du ciel, finiraient par prévaloir et donner libre cours à un mauvais génie.

Les journaux de ces temps derniers, et aujourd'hui même, n'ont cessé de parler de tempêtes, de situations dramatiques dans les vallées : routes coupées, villages en péril, appels aux hélicoptères seuls capables de ravitailler des habitants purement exposés aux effroyables dangers de l'onde en furie, etc... Des photographies ont mis relief des cas préjudiciables que la lecture, seule, n'arrivait pas à présenter sous leur aspect déchirant.

Comme on ouït : 1856, 1875, 1904, 1910, 1913, 1923, 1930, 1944, 1952, etc., autant de dates pourtant marquées par d'importantes crues et leurs terribles ravages.

1930 : de sinistre mémoire la Grande et ses affluents du Massif Central grossissent à rythme jamais égal. Les rivières surprises se réfugièrent au premier étage, les maisons s'élevèrent, il y eut de nombreuses victimes. C'est la dévastation, la ruine, une vision dépassant l'imagination de ceux qui n'ont pas vécu de telles heures. Rappelons-nous ces trois frères qui, dans le coin de Moissac, furent le toit familial pour échapper à la catastrophe, sont arrêtés par la crue la

après l'autre, dans le courant qui les emporte et gardera jalousement le secret de leurs dernières et cruelles minutes.

Mais, revenons à notre rivière. Nous ne ferons pas revivre Joseph Coste et son père, surpris en barque par la sainte soudaine de l'eau, près de Montlieu. (Suite page 3.)



Un aspect inhabituel de la campagne après la transformation des champs.

Les difficultés n'étraièrent pas l'atelier 454

Le mardi 11, M. Levasseur avait réuni le personnel de l'Atelier 454 dans la salle-école pour faire, mise au point, non sur une nouvelle production qui venait de s'engager, mais sur un article demandant des soins tout particuliers.

Il s'agissait du modèle 52 (goodyear) pour lequel les services de l'Intendance s'étaient vu en relief les répercussions d'une production douteuse sur les organes à venir. C'est humain, car le client qui est obligé de formuler des réclamations de plus en plus nombreuses à son fournisseur arrive à ne plus lui accorder sa confiance et à le quitter. Il dit aussi que cet article avait été méticuleusement étudié, que les prescriptions le concernant, tant dans les matières que les formes seraient remises aux exécutants, mais qu'il fallait que chacun se pénétrât bien de l'importance que revêtaient toutes ces observations. Il ajouta que, pour permettre une adaptation sûre et complète, il serait au début, demandé un rendement journalier partant d'un niveau très bas pour atteindre progressivement, quelques jours après, le chiffre exigé. Une fois atteint, cette période transitoire, le salaire ait à en souffrir.

M. H. Faure, à son tour, donna quelques conseils et neocha pas sa conviction de voir se réaliser de rapides progrès et d'être en mesure d'assurer selon les normes prévues, les quantités demandées en temps opportun. Ce résultat est atteint, car, comment aurait-il pu en être autrement, connaissant le personnel de l'Atelier 454, qui a tant donné de preuves de sa conscience professionnelle. (Suite page 3.)

Apprenez à connaître son monde

S'il est un secret de la réussite, c'est bien celui-là. Nulle règle d'or, en effet, n'est plus déterminante du succès, pour un entrepreneur, que de connaître son monde. Mais, comment le connaître ?

Elle est aussi impérative pour le distributeur, qui serait bientôt faillite en s'obstinant à présenter exclusivement des produits de grands luxe dans un quartier pauvre ou l'inverse. Ou pour l'installateur de chauffage qui pourrait chercher la fortune dans les zones équatoriales.

Connaitre son monde c'est donc, notamment, étudier son marché pour en découvrir les caractéristiques les plus exactes. Cette recherche, cette enquête, on le sait, est aujourd'hui un élément de base de l'organisation scientifique de la vente, à tous les échelons. Pour le vendeur lui-même, connaître son monde n'est pas moins l'A. B. C. du métier. Acquérir et conserver une connaissance exacte de son prospect, nouer et développer favorablement l'entente, conclure en enlevant un ordre, maintenir la confiance et satisfaire la fidélité du client ce sont autant de tâches que l'on ne remporte que grâce à de puissants adjuvants techniques. A ce point de vue, le comportement de l'homme adroit. (Suite page 2.)

« Monsieur Jean »

Ce non simple n'est pas plus fait pour attirer à la scène théâtrale donnée par le patronage, que le temps moussade et les ordres diaboliques.

Cependant, la pièce fut jouée avec une salle bien remplie qui apprécia le sujet et les acteurs.

D'abord la vie de garçon de Bastien est suivie par son père, qui lui fait part de ses soucis. Ce jeune homme de deux ans qui venait avec des mines de circonstance à la cérémonie funéraire.

« Monsieur Jean » est une délicieuse comédie sentimentale. Ce jeune homme

ment nous fera le choix de M. Jean. Il ne veut pas une épouse de quelques heures au bout de quelques jours, mais il donne son cœur à Charlot, dont les qualités la servent comme l'épouse et la mère future.

Histoire banale peut-être, mais qui ressemble tellement à celle de tous les amoureux et de toutes les mariées.

Tous nouveaux détails rétrospectifs de la vie de chacun sont un peu ennuyeux, tellement chacun m'a tout ce qu'il avait de meilleur pour donner une soirée de qualité.

Bonne nuit aux jeunes gens et



Un tableau de la Kermesse !

De g. à d. : Serge Durieux, J. Vesairie, Raymond Petit, Jean Sisace, Serge Durieux, Jeannine Astarie, J. Descombes, Ginette Kabore.

possède qu'on belles formes, dit-on, et dix millions. Voilà de quoi faire rêver pas mal de coeurs en berne. Les candidats innombrables se multiplient les candidats. Au travail même, n'est-il pas la source des petits pains du village ? On suppose les chances des uns et des autres.

C'est à la kermesse que le décou-

jeunes filles qui n'avaient rien ménagé pour l'époque de cette soirée mémorable (comme ils le font d'ailleurs pour les fêtes antérieures), et accordés en toute sincérité, une mention spéciale à M. Abbé Audat, dont la compétence en matière d'organisation et de préparation des fêtes, se met en évidence une fois de plus.

Connaître son monde

(Suite de la page 1.)

vis-à-vis de chacun, pour obtenir son consentement et puis son adhésion. Il y a à l'occasion une formation sur sa mentalité, son caractère, ses moeurs et son train de vie, ses habitudes et ses manières, ses préférences ou ses antipathies, tout ce qui, enfin, conditionne son existence comme au régime de travail. Connaissance de règles de travail, connaissance de l'homme.

La loi n'est pas moins essentielle, lorsqu'il s'agit de promouvoir une harmonieuse collaboration dans les activités d'équipe. Pour le chef qui veut stimuler son personnel, pour les travailleurs qui entendent gagner l'approbation de leur chef, pour les supérieurs qui doivent bénéficier de la loyauté de leurs subordonnés, pour les égaux qui souhaitent entretenir de cordiales relations avec leurs collègues, il n'est point d'autre règle majeure : mieux se connaître pour mieux s'apprécier.

Et puis enfin, par-dessus tout cela, il y a la vaste et pérennante problème des relations humaines dans leur immense complexité : Etats, nations, peuples et individus.

N'est-il pas vrai qu'à l'origine de tous les conflits, depuis les races jusqu'aux personnes, c'est ce constant et perpétuel préjugé d'une vérité absolue que l'on a le privilège de détenir ?

Admettre qu'il y a aussi la vérité d'autrui. Accepter de concilier cette vérité avec la sienne. Tenir, dans tout ce que nous faisons, la mesure compatible avec la saine justice et la vraie dignité, de réaliser le compromis grâce auquel il n'y aura pas un vainqueur et un vaincu ou le plus souvent deux vaincus, mais deux vainqueurs. Là est la sagesse. Elle comporte néanmoins une volonté, une attitude, une opération initiale : apprendre à connaître ces vérités extérieures.

Secret de la réussite et secret du bonheur, la fondamentale de la prospérité et de la paix des nations et des hommes : apprendre à connaître son monde.

Somme-nous mal venus. Changer cet axiome à toutes les techniques. Et le rappeler aussi à toutes les consciences.

MAURICE TOPFS.

Extrait de Travail et Maîtrise.

POUR NOS ELEGANTES

Grands capsules de temps saturés à ce-tulle, soie, bordés trépan. Pour Sur une petite forme à fond plat, en-tulle de valeurs, bordés de ruban, un ru-



toute garniture, épingle doublée avec motifs de strass.

Sur grand grain passé dans des tra-ver-ses, se soude sur le devant.



Cloche souple à fond carré et bordés pro-dués en feutre mélangé. Ruban de feutre autour de la calotte.



Cloche souple à petits bords, en-feu-tre, posée très en arrière. Des décou-pes rebrodées l'ornent d'un seul côté.

COIN DE LA SÉCURITÉ

TOUTE ACTIVITÉ HUMAINE COMPORTE EN DANGER
Descendre un escalier, traverser une rue, jouer au football peuvent être l'occasion d'un accident.

À l'atelier ou sur le chantier, le risque subsiste, mais la lutte contre ce risque est organisée, c'est ce qu'on appelle la prévention.

COLLABORER À LA PRÉVENTION EST UN DEVOIR POUR TOUS

Devoir vis-à-vis de soi-même. L'accident entraîne toujours des souffrances et une diminution au moins temporaire de votre capacité de travail.

Devoir vis-à-vis de sa famille. pour qui l'accident est toujours une source d'affliction et souvent une source de gêne matérielle.

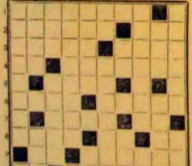
Devoir vis-à-vis des camarades. pour qui elle est une des formes de la solidarité qui doit unir les travailleurs.

POUR COLLABORER EFFICACEMENT À LA PRÉVENTION

Vouloir : et pour cela avoir conscience de sa responsabilité sociale et humaine;

MOTS CROISÉS

Horizontal. - 1. Nevez. - 2. Habit de la femme de chambre. Déjà dit d'antiquité. - 3. À des notions d'existence dont on se méprend pas l'origine. - 4. Éponge. - 5. Colporteur. - 6. Grande hostie. - 7. Fruit au goût aigre. - 8. Une éponge. - 9. Les institutions d'assistance en France. - 10. Un type de mortuaire utilisé dans deux religions. - 11. Étymologie du mot « lettre ». - 12. Une typographie. - 13. Une forme de terre. - 14. Récit. - 15. La vie.



SOLUTION DU HUBNO PRESENTÉ
Horizontal. - 1. NEVEZ. - 2. TABLIER. - 3. FÊTE. - 4. LAIN. - 5. SPONGE. - 6. COLPORTEUR. - 7. HÔTE. - 8. CITRON. - 9. ÉPONGE. - 10. CALVAIRE. - 11. ÉTYMOLOGIE. - 12. BÉLIER. - 13. GAZON. - 14. CHÂTELET. - 15. VIE.

Vertical. - 1. HÉRÈSIS. - 2. PÈRE. - 3. LAIN. - 4. ÉPONGE. - 5. COLPORTEUR. - 6. HÔTE. - 7. HÔTE. - 8. CITRON. - 9. ÉPONGE. - 10. CALVAIRE. - 11. ÉTYMOLOGIE. - 12. BÉLIER. - 13. GAZON. - 14. CHÂTELET. - 15. VIE.

À VENDRE : 1. Une moto 175 cm3 (Hindustan). 2. Une charrette jadisière. Le tout en bon état.

S'adresser à la Rédaction.

Bonnes nouvelles de :

Jean LAFON nous dit le plaisir qu'il a éprouvé à la réception du mandat et remercie vivement. A son tour, il nous présente la tous ses meilleurs vœux pour l'été et se rappelle au bon souvenir de ses chefs et camarades.

Il fait très froid et il y a beaucoup de neige, ajoute-t-il, heureusement que, détaché à la cuisine, je n'ai pas à prendre de garde, ce qui est très appréciable par cette température. Malheureusement, je préférerais passer l'hiver à Neuville et j'espère bien que celui-ci sera le dernier qui me verra en Allemagne.

Jean PASCAUD, à Lamanon, est heureux du mandat, manifeste sa gratitude et nous adresse ses bons vœux pour l'an nouveau.

Il nous prie de transmettre ses amitiés à M. Fremez, ainsi qu'à tout le personnel de l'atelier 451.

Roger DUVALEIX, à Noyen, dit à M. Dubus :

« J'ai reçu votre prime avec joie et je vous en remercie beaucoup. »

« Le service militaire recourrit de plus en plus et l'espère bien que celui-ci sera le dernier qui me verra en Allemagne. »

De votre prie de présenter mes respects à M. Levasseur, et de transmettre l'expression de mes sentiments les meilleurs à M. Maze et aux camarades du 401.

LES VISITEURS de la semaine

M. A. Doré, est l'auteur de la note M. A. Meyer, est l'auteur de la note M. Weller, est l'auteur de la note M. Hognot.

Représentants de l'un de nos plus gros clients, MM. Alphonse Meyer et Alfred Dore, nous ont rendu visite pour la mise au point d'importants commandes.

Durant trois jours, en collaboration avec les responsables

de nos services intéressés, ils ont établi un plan de livraison qui va, non coup sur, permettre à nos services techniques de lancer rationnellement la fabrication des divers articles faisant l'objet de leurs ordres.

de nos services intéressés, ils ont établi un plan de livraison qui va, non coup sur, permettre à nos services techniques de lancer rationnellement la fabrication des divers articles faisant l'objet de leurs ordres.

de nos services intéressés, ils ont établi un plan de livraison qui va, non coup sur, permettre à nos services techniques de lancer rationnellement la fabrication des divers articles faisant l'objet de leurs ordres.

de nos services intéressés, ils ont établi un plan de livraison qui va, non coup sur, permettre à nos services techniques de lancer rationnellement la fabrication des divers articles faisant l'objet de leurs ordres.

de nos services intéressés, ils ont établi un plan de livraison qui va, non coup sur, permettre à nos services techniques de lancer rationnellement la fabrication des divers articles faisant l'objet de leurs ordres.

de nos services intéressés, ils ont établi un plan de livraison qui va, non coup sur, permettre à nos services techniques de lancer rationnellement la fabrication des divers articles faisant l'objet de leurs ordres.

de nos services intéressés, ils ont établi un plan de livraison qui va, non coup sur, permettre à nos services techniques de lancer rationnellement la fabrication des divers articles faisant l'objet de leurs ordres.

de nos services intéressés, ils ont établi un plan de livraison qui va, non coup sur, permettre à nos services techniques de lancer rationnellement la fabrication des divers articles faisant l'objet de leurs ordres.

de nos services intéressés, ils ont établi un plan de livraison qui va, non coup sur, permettre à nos services techniques de lancer rationnellement la fabrication des divers articles faisant l'objet de leurs ordres.

de nos services intéressés, ils ont établi un plan de livraison qui va, non coup sur, permettre à nos services techniques de lancer rationnellement la fabrication des divers articles faisant l'objet de leurs ordres.

de nos services intéressés, ils ont établi un plan de livraison qui va, non coup sur, permettre à nos services techniques de lancer rationnellement la fabrication des divers articles faisant l'objet de leurs ordres.

de nos services intéressés, ils ont établi un plan de livraison qui va, non coup sur, permettre à nos services techniques de lancer rationnellement la fabrication des divers articles faisant l'objet de leurs ordres.

de nos services intéressés, ils ont établi un plan de livraison qui va, non coup sur, permettre à nos services techniques de lancer rationnellement la fabrication des divers articles faisant l'objet de leurs ordres.

de nos services intéressés, ils ont établi un plan de livraison qui va, non coup sur, permettre à nos services techniques de lancer rationnellement la fabrication des divers articles faisant l'objet de leurs ordres.

En matière d'éducation sanitaire

Si l'on a un suquet méconnu, c'est bien celui de l'alimentation rationnelle. En cet matière fourmillent les préjugés et les erreurs. Tel qui croit bien se nourrir digère beaucoup d'argent et de santé. Or, savoir s'alimenter de façon correcte est la chose capitale pour rester bien portant et avoir la vigueur que nécessite notre effort quotidien. Nous allons voir les règles essentielles qu'il faut respecter.

Nous mangeons trop. Si l'on a des personnes qui ne se nourrissent pas suffisamment — je parle ici de calcul ou d'habitude, non du fait de la

maîtrise — il y en a encore bien plus qui se nourrissent trop. Elles sont convaincues que pour bien se porter, il faut beaucoup manger; elles confondent grossièrement bien manger avec beaucoup manger. Elles sacrifient alors la qualité des aliments à la quantité.

On croit souvent que l'appétit mesure exactement le besoin alimentaire; on pense que, lorsqu'on sort de table avec un reste d'appétit, on n'a pas assez mangé ou qu'on s'alimente mal.

Nous mangeons dans de mauvaises conditions. Conditions matérielles d'abord : il est navrant de voir des ouvriers manger sur le lieu même du travail, dans l'atelier, au milieu de la poussière, du cambouis, avec des maîtres sales. Le repas doit être une détente prise dans un lieu agréable.

Pour qu'il y ait détente, il faut qu'il y ait calme; banissons toute discussion orageuse en mangeant; la nervosité nuit à une bonne digestion.

Nous mangeons pas trop vite ; la digestion commence dans la bouche avec la salive et la mastication; n'avalons pas à la hâte.

Enfin, ne mangeons pas à l'importe quelle heure ; le corps a besoin de régularité.

En résumé, pour bien se nourrir et bien se porter, il importe de savoir :

- qu'il ne faut pas manger beaucoup;

- que l'on n'est pas sous-alimenté en gardant un reste d'appétit;

- qu'il ne faut pas manger vite;

- qu'il ne faut pas manger à des heures irrégulières;

- qu'il ne faut pas manger sans varier la nourriture;

- qu'il faut adapter la ration à son tempérament particulier et aux besoins propres de l'âge, du genre de vie, de la profession et de la saison;

- qu'il faut composer chaque jour des aliments frais, avec légumes, fruits, viande ou poisson, œufs frais, beurre non cuit, huile, lait, fromage, vin à consommer modérément et aux repas seulement. Ne jamais consommer d'alcool même sous forme de vin, de jeun.

De façon générale, ne pas abuser des sauces, des épices, des fritures, des graisses cuites.

En appliquant ces quelques règles simples, vous resterez frais, rose et alerte jusqu'à quatre-vingts ans.

LUCIEN VIBOREL.

Directeur du Centre national d'Éducation sanitaire.

INONDATIONS

(Suite de la page 1.)

Léon, réussissant de justesse, à s'agripper à un sautoir sur lequel il passera la nuit, au milieu de ses nombreuses branches en sautoir. 1923, 1944, 1952. Nous parlerons uniquement de la crue actuelle qui n'est pas mesurable, mais simplement importante. Donc, le dimanche 16, nous sommes un temps déplorablement violent avec fortes averses, où, selon le diction populaire, on se serait en chien à la rue. Les routes étaient désertes, les rigoles transformées en torrents, la plaine parsemée de larges flaques d'eau et les arbres pliaient sous la violence du vent qui, s'il

qu'elle ne recule et ainsi de suite jusqu'à ce qu'elle soit retournée au dehors.

Comme il s'est formé une couche de boue, il faut laver le béton, et c'est là que les pompes vont entrer en action, tout qu'elles devraient servir à son tour chasser comme la première. Le parquet est propre et le chauffage fonctionne. Ce soir, le béton aura séché complètement et demain l'usine retrouvera sa physiologie normale.

Il faudra lustrer le temps perdu, décaler l'horaire normal, ce dont on se passera, bien sûr, mais réajustons-nous cependant ce que, grâce aux mesures de prévention, nous n'avons à déplorer le moindre dégât.



Le barrage a complètement disparu, il ne reste plus que par les blocs tumuliteux.

n'arrivait pas à les dériver, parce qu'il ne pouvait pas, de feuilles. Un essai plus ou moins réussi nous amena à ce jour-là, la perspective d'une rivière largement débordée le lendemain, rivière qui nous fit mentir plus que son lit ne devait pas, surtout la pluie persistant, elle venait le mardi et les trigrammes des Ponts et Chaussées nous annonçaient une crue pour la nuit du mardi au mercredi.

Chal ébahie craint l'eau froide ; il y a la leçon de 1944. Il faut mieux prévenir que guérir. Des pontons de démolition ont été scés en cales de différentes épaisseurs pour surlever les machines, un certain chargement de briques a été vidé de son contenu dans les divers ateliers, et tout ce qui était susceptible de souffrir au contact de l'eau a été mis sur cales (bois ou briques). Et le mercredi matin, l'eau envahit les allées et, petit à petit, dans les différents locaux de fabrication qu'elle occupe lentement, mais sûrement.

Chassés de boîtes, les chefs de service, les contremaîtres et les membres du Comité de Sécurité, parcoururent les bâtiments et veillèrent étroitement à ce qu'aucun danger d'invasion ne survienne. L'atelier 405, profitant de son peu plus élevée que celui des autres, travaille au complet. A cet effet, des passerelles permettant d'aller de l'escalier du 401 au 405, et de la porte ouest du 405 à l'entrée des bâtiments 11 et 12 sur la chaussée accident au pont, ont été aménagées. Vers 17 heures, l'eau a beaucoup baissé, et si son niveau n'a plus accusé quelque dizaine de centimètres de plus dans les ateliers, c'est grâce aux améliorations apportées dans la structure de l'ensemble, à savoir : la transformation du pont devant l'ancienne forge, la fin de la construction du mur de protection et la rectification du mur du barrage où l'office d'entraînement a été tenu d'une vanne que l'on peut ouvrir ou fermer à volonté. L'installation enfin, les conditions travaillent au complet. L'atelier ayant été remis en ordre dans la nuit.

Quant aux bâtiments de construction, ils subissent les équipes chargées du nettoyage. L'eau est passée par deux badius face à la plus haute possible, deux autres la repréentent avant

L'ATELIER 405

(Suite de la page 1.)

stomelle, de son esprit d'équipe, de sa persévérance. Il nous a été fourni l'occasion de suivre le processus des opérations autour du convoyeur. Mais, nous n'avons relevé que ce qui se fait à l'atelier à décrire. Chacun était tenu en alerte, dans l'ordre et la propreté.

Le convoyeur, dont les charnières ont reçu deux rateliers supplémentaires, donne une impression de grandeur et paraît fier de travailler dans sa course les hautes chaussures qui semblent avoir été élaguées plus haut pour rendre leur belle présentation plus apparente.

C'est peut-être le cas, mais placé le résultat déduite, de recherches de MM. Faure et Schouffel désirés de prouver nous les atouts aux opérateurs pour une qualité meilleure, et cette disposition n'a d'autre but que de laisser les chaussures faire un triple tour de convoyeur afin que leur finition s'effectue sur un séchage parfait.

L'atelier 405, au vu de son état de donner encore un bel exemple de volonté, indispensable pour se mettre au diapason des exigences de l'heure, en un mot pour s'adapter. Et il ne faut que persévérer dans le chemin qu'il a suivi, il y a trois ou quatre ans, chemin qui sera certainement suivi par d'autres de nombreux autres et pour lesquels autant de qualités que quelques autres si l'on veut toucher au but.

JOYEUX GOUTER DES ENFANTS

En ce samedi 15, trois semaines nous séparant du dernier Noël et nous n'y pensions plus, pas plus que nous ne sommes évidemment, à celui de 1953, lorsqu'un car, vers 16 h. 30, transportant une quarantaine d'enfants, garçons et filles, s'arrêta sur la route au niveau de la Cité des Maronniers et laissa descendre cette troupe exubérante et enthousiaste qui se dirigea aussitôt vers le nouveau réfectoire.

Nous eûmes vite compris ce dont s'agissait : c'était nos jeunes acteurs de la fête de Noël qui venaient de leur dictionnel offert chaque année par la Cité des Maronniers, et pour maintenir entre eux l'esprit de camaraderie et d'émulation qui les a animés pour leur formation.

Nous les suivîmes dans le couloir local toujours accueillant de lumière, mais qui le fit davantage ce jour-là par son agencement, ses fleurs, ses tables recouvertes de belles nappes blanches, les bols, les verres, les plats de gâteaux, etc.

Ils se débarrassèrent vite de leurs manteaux, imperméables, cache-nez, cartables et les voila sur les pelouses près du terrain de tennis, dans l'allégresse, jouant, riant, lorsqu'ils sont près de ranger les réfectoires. Ils s'y précipitent, prennent place autour de la grande table qui leur est réservée et c'est dans une impatience fébrile qu'ils attendent le début du goûter sous l'œil amusé et plein de sollicitude des dames serveuses. Mais la porte d'entrée se rouvre et une quinzaine de grandes fillettes,

UNE BELLE SATISFACTION

Pourquoi chacun de nous ne l'éprouverait-il pas ?

L'une des « Recettes du succès et du bonheur », l'un des impératifs ouvrages de feu Herbert M. Basson, tenait en trois mots : « Célèbrez quelque chose ».

Et d'autres termes, la plus grande joie que l'on puisse éprouver est celle de créer.

Nous sentons tous consciemment que c'est notre rôle, que nous sommes sur la terre pour produire, pour construire, pour évoluer.

Aucune femme ne peut affirmer qu'elle n'a jamais désiré être mère. Aucun homme ne peut prétendre qu'il n'a jamais désiré produire une chose que le monde puisse admirer.

Nous ne sommes pas tous capables de peindre des toiles dignes de figurer au Musée du Louvre, ni d'écrire des monuments importants, ni d'écrire des livres qui connaissent les plus hauts tirages, ni de fabriquer de superbes objets mobiliers. Mais nous pouvons tous créer, nous pouvons tous bâtir.

Le petit jardin qui précède votre maison peut être un tas de débris ou un charmant parterre de ravissantes fleurs.

Un foyer peut être une pièce poussiéreuse, pleine de toiles d'araignées ou un lieu de travail étonnant.

Un bureau peut être une pièce poussiéreuse, pleine de toiles d'araignées ou un lieu de travail étonnant.

Une table de travail peut être encombrée sous un tas de papiers, ou représenter un espace bien conditionné pour effectuer une tâche productive.

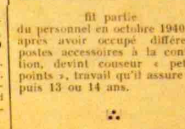
Le garçon de courses peut trouver une manière meilleure et plus rapide pour accomplir sa modeste besogne.

N'importe quelle méthode qui apporte une amélioration à la production est l'œuvre d'un créateur. Tout appareil qui produit plus vite et mieux n'est pas dû seulement à son constructeur, mais aussi à celui qui, ayant l'imagination créatrice, a bien voulu l'adopter — ou l'adapter. C'est lui qui a construit quelque chose dans ce cas, quelque chose qui contribuera au bonheur et à la réussite de nous qui l'emploieront plus tard, à leur tour.

TROIS ANCIENS

Gabriel MONDOUX

fil partie du personnel en octobre 1940, et après avoir occupé différents postes accessoires à la confection, devint coauteur « petits-points », travail qu'il assure depuis 13 ou 14 ans.



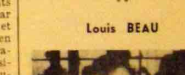
fil partie du personnel en octobre 1940, et après avoir occupé différents postes accessoires à la confection, devint coauteur « petits-points », travail qu'il assure depuis 13 ou 14 ans.

fil partie du personnel en octobre 1940, et après avoir occupé différents postes accessoires à la confection, devint coauteur « petits-points », travail qu'il assure depuis 13 ou 14 ans.



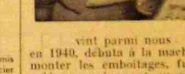
fil partie du personnel en octobre 1940, et après avoir occupé différents postes accessoires à la confection, devint coauteur « petits-points », travail qu'il assure depuis 13 ou 14 ans.

fil partie du personnel en octobre 1940, et après avoir occupé différents postes accessoires à la confection, devint coauteur « petits-points », travail qu'il assure depuis 13 ou 14 ans.



fil partie du personnel en octobre 1940, et après avoir occupé différents postes accessoires à la confection, devint coauteur « petits-points », travail qu'il assure depuis 13 ou 14 ans.

fil partie du personnel en octobre 1940, et après avoir occupé différents postes accessoires à la confection, devint coauteur « petits-points », travail qu'il assure depuis 13 ou 14 ans.



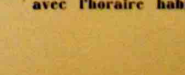
fil partie du personnel en octobre 1940, et après avoir occupé différents postes accessoires à la confection, devint coauteur « petits-points », travail qu'il assure depuis 13 ou 14 ans.

fil partie du personnel en octobre 1940, et après avoir occupé différents postes accessoires à la confection, devint coauteur « petits-points », travail qu'il assure depuis 13 ou 14 ans.



fil partie du personnel en octobre 1940, et après avoir occupé différents postes accessoires à la confection, devint coauteur « petits-points », travail qu'il assure depuis 13 ou 14 ans.

fil partie du personnel en octobre 1940, et après avoir occupé différents postes accessoires à la confection, devint coauteur « petits-points », travail qu'il assure depuis 13 ou 14 ans.



fil partie du personnel en octobre 1940, et après avoir occupé différents postes accessoires à la confection, devint coauteur « petits-points », travail qu'il assure depuis 13 ou 14 ans.

Ce Samedi n'est pas comme les autres

Ce n'est pas un de ceux où, à midi, on quitte l'usine avec la perspective d'une journée et demi de repos, car tous les ateliers et services travaillent au complet, à l'horaire normal.

Le temps est sombre, menaçant, trop doux pour la saison dans la matinée, et l'après-midi, la pluie s'est remise à tomber de plus belle. Nous travaillons-elle encore une désagréable surprise, alors que les locaux sont à peine asséchés, malgré le chauffage qui incommodait plutôt les travailleurs?

Toujours est-il que se sent à l'aise d'être en activité aujourd'hui, d'abord, parce que nous ne saurions nous souffrir pas du fait de la crue, et ensuite, parce que le travail continue heureusement avec un temps vraiment remarquable, qui nous est empêché, si nous avions été libres de profiter agréablement des heures disponibles.

Notre tâche bourdonne donc du bruit de toutes les ailes et les chaussures arrivent au contrôle par d'excellentes conditions. N'est-ce pas notre raison d'être? Demain, dimanche 23, les heures seront d'autant mieux gagnées qu'elles paraîtront plus courtes, la détente du samedi ayant fait défaut.

Samedi même un samedi actif est un jour important dans la semaine et qui n'est jamais dépourvu d'intérêt.

Qu'en pensez-vous ?

Un jeune représentant en couleurs s'efforçait de vendre ses marchandises à un commerçant qui avait refusé. Le vendeur s'écroula avec lassitude et partant. Puis il dit : « Jeune homme, vous êtes en train de boudailler, en attendant que mes couleurs que j'ai en stock et vous ne me délez pas un cent de profits que je pourrais en retirer. Si vous demandez à quelq'un de faire des affaires avec vous, ne parlez qu'aux avantages qu'il peut en retirer, lui. » Actuellement, le jeune homme en question a cinquante-sept ans. Il est arisé, il est riche et raconte qu'une grande part de son succès est due à ce conseil de sagesse. Louis E. PIERSON.

Avis au Personnel

En récupération de la 2^e journée perdue pendant les inondations, tous les ateliers et services travailleront au complet demain SAMEDI avec l'horaire habituel.

En récupération de la 2^e journée perdue pendant les inondations, tous les ateliers et services travailleront au complet demain SAMEDI avec l'horaire habituel.

SPORTS... ET LOISIRS

L'OVALE

ENCORE TROIS DÉFAITES

Nos rugbymen ont sérieusement besoin de réagir

DIMANCHE 23 JANVIER

A Montpon : Saint-Astier (réservé) bat Entente Neuville-Montpon (Ligniers) par 19 à 3. Riberaux (réservé) bat Entente Neuville-Montpon (réservé) par 19 à 3.

En lever de rideau, nos juniors sont opposés à la réserve de Saint-Astier redoublée de 6 ou 7 éléments premiers, ce qui ne les empêche pas de jouer avec beaucoup de cœur.

L'équipe réserve, bien menée par le capitaine de la province, arrive à braver et à marquer successivement plusieurs essais, et ce n'est que dans les dernières minutes que le talonneur Crubamat réussit à son tour.

Malgré cette défaite inévitable, nos jeunes ont fait de nombreuses passes et leur assiduité, leur persévérance et leur effort déployés à chaque rencontre.

Assistés cette partie terminée, nos élèves sont aux pressés avec celle de Riberaux, qui figurent aussi, bien entendu, d'éléments premiers, et il ne faut pas s'écouter, non plus, du score sévère de 19 à 3.

La course, malgré la virulence d'un dénouement favorable à l'adversaire, les nôtres lui ont valu courage et acharnement. Qu'ils en soient fiers, et l'arbitrage de M. Lamoignon fait bon.

▲
Équipe première lors d'une récente rencontre
▼



DIMANCHE 17 JANVIER

A Montpon : I.A.S. Montpon bat l'Entente Neuville-Montpon par 8 à 0, en championnat de 1^{re} A. Honoris Proportion.

L'Entente se déplaçait à Montpon pour y rencontrer les équipes locales correspondantes.

Malgré la pluie déversée qui ne cessait de tomber, une centaine de spectateurs étaient venus à l'arbitrage pour assister à ce match.

Dès le coup de sifflet, les deux équipes s'observent et amorcent quelques belles offensives. Si en milieu, Neuville se montre légèrement supérieure, les hommes de Lanquar prennent l'avantage à la touche. Grâce à leurs lignes arrière, les Montponnais dominent légèrement leurs adversaires, font de belles actions de part et d'autre d'a-

boutement pas et la fin de cette première mi-temps sera sifflée sur le score nul de 0 à 0.

Dès le début de la seconde mi-temps, les locaux accablent leur pressés et portent la jeu dans notre camp. À la 25^{ème} minute, Lapouge marque le premier essai de Neuville. À la trentième minute, dans le camp Lanquar, trois essais, réussis par Lamoignon, sont transformés par Villouquet.

Si l'on arrive sur le score de 8 à 0 en faveur de Montpon.

Ce match, qui se joua sur un terrain très gras, fut agrémenté, sans cesse, à suivre. Le jeu très ouvert permit d'assister à de très belles passes. Les deux équipes en présence firent preuve d'un excellent esprit sportif, adhérèrent à pratiquer du bon rugby et y parvinrent.

Bon arbitrage.

Fai boum avei 'no belo-mai

Lon courdoané Gratalord nava chas lou fague par fâ quô 'no piôcho. En roto, en reconquirit lou riet Perrissous, que venlo de eull de las poumas de set.

« Tet, lu quis set, Gratalord, diset-e. Como val la sein? »

— Et, de, ce voi balin-balain, moum boum Perrissous.

— Et ou que la sis malade? — Non pouet, Dis merce, mai n'en set pas fache. Mas qu'ei ma belo-mai, la vieilha Jernillo, qu'ei tou set à fet max agahado. Qu'ei que lu comprenes à mieis dous boutarès que il an pas fet de bou.

— Qu'éro beto dous michians? — E plo, ce n'en era.

— E parque louz arcais-tous manas? — Vou te counté courso ce se passel. Figure-te, que, partier, mio charche louz boutarès tou fen met. N'en set pas ma te cou d'an.

« Ce m'ansoulo de tourg à la meit-fou, surtout que avo bien galopé, et camo ce piestisso, lou ero tou beure e fatigue. »

« Que fagué louz 'Masses de qui's chempas? » Qu'ava la telo negro que vendon blas como de l'encro quand en lous toucou.

— Tu ne set qu'ei pour? Gratalord, Tu ne sabes pas que ce poi lad.

— Bah! an son dit, mas, per n'en sabes, Perrissous, tout pas crétre pas possible, preste louz que dous Coumou. Ce fai que douz, chabats louz bouz sanchés e louz pouz eus man.

Quand lous agas doulas, louz fesso n'en fagué 'no bouzo saup.

— E la n'en mingierat?

— Fagué pas lou prelat Coumenes par, n'en fâ gontà à ma belo-mai. Dissis en lou memo: la vieiho a bonno panso, ne crese pouet que lous boutarès il fasan mau. Mas si per ouz il balhen las coullous, n'outrés n'en minierat pas.

— Tu set pouz brast, fague Perrissous, e setz segur que la n'en minierat de bouz cro.

— N'in coulo pouet, mas li dis-it: « Oués, mat, qu'ei vous qu'êtes lou goût lou pus fi de touto la familio, louz boutarès sont e bien saouans, rias et an l'ar sabourous. Farlan enlo à d'un demi-mort. Anel, gontas n'en. »

« Vous nous direz si sont bouz. »

« Farge la couvidà, la si trapet, Pensavé que si la creta melochiats, louz crucherois ou betou la n'en minierat gaire. Mas fagué bien troublé à souz pouet e la n'en masset 'no piéno sie. »

« E piti, erquis que ce la touet, e me repenis de la voi (ant couchado). Au bouz d'un quart d'ouo, ce l'outouage e souz era se distirvan. La se faso set e ero coumou morto. De quel ofa nous la faguérou coustard per la vieiho Morello. Memo n'en founet de ref que nous n'essen qu'ouz en ref. »

« Anfen, coumou Ta bouzo biro, l'a son stret bien, tout poré. Mas qu'essi nous serel de telou. Coumou lous boutarès eran man-fasants, n'outrés n'en guieron pas. »

« Tu cretes, Perrissous, que fai bouz etel 'no belo-mai, anquatsa cops. »

EGLISES DU CANTON DE MUSSIDAN

SOURZAC

L'église, sous le vocable des saints Pierre et Paul, est celle d'un prieuré qui, du x^e au xviii^e siècle, dépendit de Charroux en Poitou, après avoir appartenu jusqu'en 1081 à Saint-Florent de Saumur.

Elle se compose d'un nef de trois travées suivie d'un chœur rectangulaire; la troisième travée est accostée de chapelles latérales formant une sorte de transept, et sur lesquelles s'ouvrent des absidiolles carrées.

Le transept, qui est orienté, est précédé, à l'ouest, d'un reste de travée romane autrefois voûtée d'une coupole; de cette travée, subsiste le goutier N. (côté), à l'intérieur et à l'extérieur, de deux arcs plein cintre). La pile N.-O. et la pile N.-E. Cette dernière, accolée à la façade de l'église actuelle, porte encore la naissance d'un pendentif appareillé en tas de charpente. Le grand arc oriental de cette coupole disparue — elle avait cinq mètres de diamètre — existe encore, percé dans la maçonnerie de la façade, mais visible par une sorte de petite chambre pratiquée au-dessus de la voûte plein cintre du perrail, et communiquant avec la vis d'accès au clocher. C'était un arc à rouleau, plein cintre, dépassant la courbure des pendentifs. On peut dater de la première moitié du x^e siècle cette travée, sans pouvoir déterminer quel était alors le plan de l'église romane.

3^e La nef. — Elle se compose de trois travées carrées de 7 mètres de côté. Les ogives qui la voûtent retombent sur des colonnes engagées; les nervures prismatiques descendent en filets jusqu'aux aboies. Les clés de voûte sont armées en accolade.

6^e L'exétrieur. — La nef est épaisée par six robustes contreforts; les nervures prismatiques choeur par deux contreforts beaucoup moins saillants et appliqués sur S. sous un linteau échanuré en accolade.

7^e Le clocher. — Il s'élève au-dessus de la façade occidentale dans laquelle s'ouvre un portail du x^e siècle, à moulures prismatiques, avec des arcs en accolade recroisés, terminés par un fleuron. Le clocher, qui paraît être un clocher-tour de plan barlong, est en réalité une tour carrée, à retour d'angle, terminée par un toit à quatre pans.

8^e Mobilier. — Autel à retable, en bois polyèdrique, du xviii^e siècle.

9^e Les chapelles formant transept. — Au N et au S. de la troisième travée, des arcs en tirapoint donnent accès à des chapelles carrées, de 5 mètres de côté voûtées d'ogives, qui retombent à pénétration sur des colonnes engagées des clés de voûte sont armées.

10^e La première travée est accolée, au sud, une petite chapelle (2,50 x 2,40) datant du xviii^e siècle. Elle est restaurée en 1870. Elle est voûtée d'un berceau légèrement brisé.

11^e La seconde travée, un arc en tiers-point donne accès à une chapelle, au sud, construite à la fin du xviii^e siècle, et voûtée en ogive. Les retombées se font à pénétration sur des colonnes engagées. Le voûtement est d'une élégance recherchée, avec cinq clés généralement sculptées, découpées et armées. Une rose de 1 m. 30 de diamètre, se trouve à l'ouest cette chapelle.

12^e La troisième travée, une petite chapelle voûtée d'ogives et de liernes; la clé est timbrée de trois fleurs de lys, une petite balle brisée l'éclaira au sud.

Une porte est percée dans le mur N. du chœur.

A la Succursale MARBOT

du 24 janvier au 5 février

Grande Quinzaine de vente AUX PRIX DE SOLDES

Vous y trouverez de nombreux articles de fin de saison

- Brodequins pour hommes . . . 1.290 fr.
- Sports pour dames . . . 2.000 fr.
- Coatier . . . 1.500 fr.
- Enfants, à partir de . . . 500 fr.

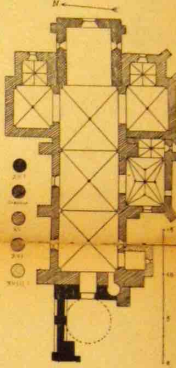
Demain, SAMEDI 29 JANVIER, de 21 heures à l'aube :: Salle de la Cantine

GRAND BAL DURGBY

organisé par le Ballet d'Opéra Les Compagnons de la Musique



L'église photographiée du pont de St-Louis



Plan de l'Église